

6520

PRAIRIES DE FAUCHE DE MONTAGNE

Assez fort

Habitat d'intérêt communautaire

IC



Surface sur le site : 9,00 ha

Recouvrement sur le site : 0,04 %

Désignation locale	Prairie de fauche montagnarde acidiphile à Fenouil des Alpes (<i>Meum athamanticum</i>) et Fromental (<i>Arrhenatherum elatius</i>)	
Cahiers d'habitats (habitats élémentaires)	Code	Libellé
	6520-1	Prairies fauchées montagnardes et subalpines du Massif Central
CORINE Biotopes	38.3	Prairies de fauche de montagne
Classification EUNIS	E2.3	Prairies de fauche montagnardes

DESCRIPTION DE L'HABITAT ET EXIGENCES ECOLOGIQUES

Description, répartition et caractéristiques générales

Habitat désignant les prairies de fauche des étages montagnard et subalpin. Ces dernières se développent en condition mésophile ou mésohygrophile sur des sols plus ou moins profonds calcicoles ou acidiphiles. Leur aspect habituel est sensiblement identique aux prairies de fauche de basse altitude. Elles se présentent sous la forme de hautes prairies à biomasse élevée dominées par des hémicryptophytes et des géophytes. Les dicotylédones donnent un aspect fleuri au fond floristique, elles sont représentées essentiellement la famille des Astéracées, Apiacées, Campanulacées, Fabacées, Renonculacées et les Gentianacées. Le maintien de la diversité floristique de ces prairies est dépendant du maintien des pratiques culturales et notamment de fauches régulières accompagnées ou non d'un pâturage printanier ou de regain et d'une fertilisation limitée.

Caractéristiques locales : physionomie, structure et variabilité

Sur le site les prairies de fauches montagnardes s'observent dès 900 m en exposition froide sur des substrats cristallins et volcaniques. Elles sont généralement peu fertilisées. Elles prennent l'aspect de surfaces herbacées richement fleuries et dominées par des espèces prairiales à large amplitude telles que *Arrhenatherum elatius*, *Trisetum flavescens*, *Festuca rubra* et *Trisetum flavescens*. Elles sont toutefois caractérisées par la présence d'espèces montagnardes telles que *Meum athamanticum*, *Campanula lanceolata*, *Viola lutea*, *Knautia gr. dipsacifolia*...

Pour plus de détails sur la composition floristique de chacun des groupements, il convient de se référer aux relevés phytosociologiques en annexe.

Correspondances phytosociologiques simplifiées

Classe : 6 ARRHENATHERETEA ELATIORIS Braun-Blanq. 1949 nom. nud

Ordre : 6.0.1 Arrhenatheretalia elatioris Tüxen 1931

Alliance : 6.0.1.0.3. Trisetum flavescens-Polygonion bistortae Braun-Blanq. & Tüxen ex Marschall 1947

Association/groupement : Groupement à Meum athamanticum et Arrhenatherum elatius

DISTRIBUTION DE L'HABITAT ET LOCALISATION SUR LE SITE

Répartition géographique

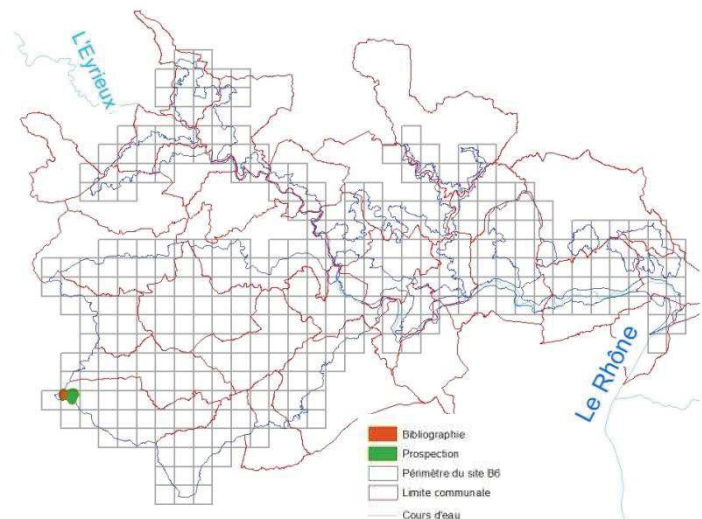
L'habitat générique est présent sur l'ensemble des hautes montagnes du territoire national. Cependant la formation observée sur site correspond à un habitat élémentaire présent uniquement au niveau du Massif Central et dans les Cévennes.

En Rhône-Alpes, l'habitat élémentaire est retrouvé dans les territoires suivants : Monts du Forez, Massif du Pilat, Monts d'Ardèche (Cévennes, Boutières, Plateau des Sucs).

LOCALISATION SUR LE SITE

Cet habitat est peu représenté sur le site Natura 2000. En effet peu de milieux se retrouvent dans le domaine montagnard sur l'ensemble de l'aire de la ZSC. Seuls quelques sommets des serres Boutiérots dépassent les 900 m d'altitude. Les seules prairies de fauche montagnardes ont ainsi pu être observées dans ces altitudes-là aux alentours du Champs de Mars sur la commune de Saint Julien du Gua.

Pour plus de détails sur la répartition de cette formation végétale, il convient de se référer au fascicule cartographique. Seul l'habitat générique est représenté ici.



ENJEU PATRIMONIAL ET EVALUATION DE L'ETAT DE L'HABITAT

Enjeu patrimonial régional

Liste rouge régional Rhône-Alpes UICN (CBNA – CBNMC)

1

Rareté

-

Menaces

-

Etat local de l'habitat

Représentativité	Situation de transition altitudinale : cortège souvent peu typique.	C : significative
Superficie relative	Occupe des surfaces réduites	C : 2% > p > 0
Etat de conservation		
En France, l'habitat générique est évalué en état défavorable mauvais sur le domaine méditerranéen. Sur le site, les communautés végétales indiquent un assez bon état de conservation.		
i) Degré de conservation de la structure		II : structure bien conservée
ii) Degré de conservation des fonctions		III : perspectives moyennes ou défavorables
iii) Possibilité de restauration		I : restauration facile
Synthèse état de conservation		B : conservation bonne
ÉVALUATION GLOBALE		C : valeur significative

Intérêt patrimonial et floristique

Ces végétations sont assez répandues dans le plateau central et sont globalement en bon état de conservation. Elles sont remarquables par leur diversité floristique. Néanmoins, aucun enjeu floristique n'a été recensé sur ces prairies.

Intérêt patrimonial et faunistique

Quelques espèces patrimoniales sont recensées dans les prairies de fauche de montagne, avec notamment la reproduction du Damier de la Succise (affinité modérée en faveur de cet habitat) et le Pipit rousseline. Il s'agit en outre d'un territoire d'alimentation pour le Petit murin, l'Engoulement d'Europe, le Milan noir, le Milan royal, la Bondrée apivore) et / ou transit (Minoptère de Schreibers, ...).

VALORISATION SOCIO-ECONOMIQUE, INTERACTIONS AVEC L'HOMME

Cet habitat présente un intérêt agronomique majeur vis-à-vis de l'élevage. Ces prairies de fauche exploitées traditionnellement permettent de produire un fourrage de bonne qualité. En addition le regain peut être valorisé à travers la mise en place d'un pâturage extensif mené durant la fin de l'été.

SENSIBILITES ET FACTEURS D'EVOLUTION

Facteurs favorables ou qui contribuent à l'état de conservation optimal	Facteurs défavorables ou contrariant l'état de conservation optimal
<ul style="list-style-type: none"> - Pâturage extensif pour réduire l'expression des ligneux, - Fauche annuelle. 	<ul style="list-style-type: none"> - La dynamique naturelle de la végétation tend à la disparition de ce milieu suite à la colonisation des espèces ligneuses, notamment sur les anciens parcours, - Le pâturage intensif peut nettement affecter ces milieux, - La fertilisation excessive fait évoluer ces prairies vers des formes eutrophes d'un moindre intérêt, - Mise en culture de cet habitat, - La déprise agricole fait évoluer ces groupements vers des ourlets à Fromental.

GESTION DE L'HABITAT SUR LE SITE

Habitat localisé sur le site en bon état de conservation. Ces végétations n'apparaissent pas menacées à court terme mais peuvent subir des excès de fertilisation ou la reconversion en prairie artificielle.

Le but premier est de maintenir les pratiques agricoles extensives de fauche et de pâturage afin de préserver la diversité floristique de ces formations, pour cela il est souhaitable :

- D'éviter les fauches précoces ;
- D'éviter les amendements fertilisants ;
- De limiter les retournements de parcelles en herbe ou les espacer au maximum dans le temps ;
- De maintenir le pâturage à caractère extensif.

Mesures de conservation ou de gestion préconisées	Propositions d'études et de suivis
-Exploitation extensive (pâturage extensive associé à une fauche tardive)	<ul style="list-style-type: none"> - Suivi de l'évolution et de l'état de conservation des écosystèmes agopastoraux en corrélation avec la gestion pratiquée.